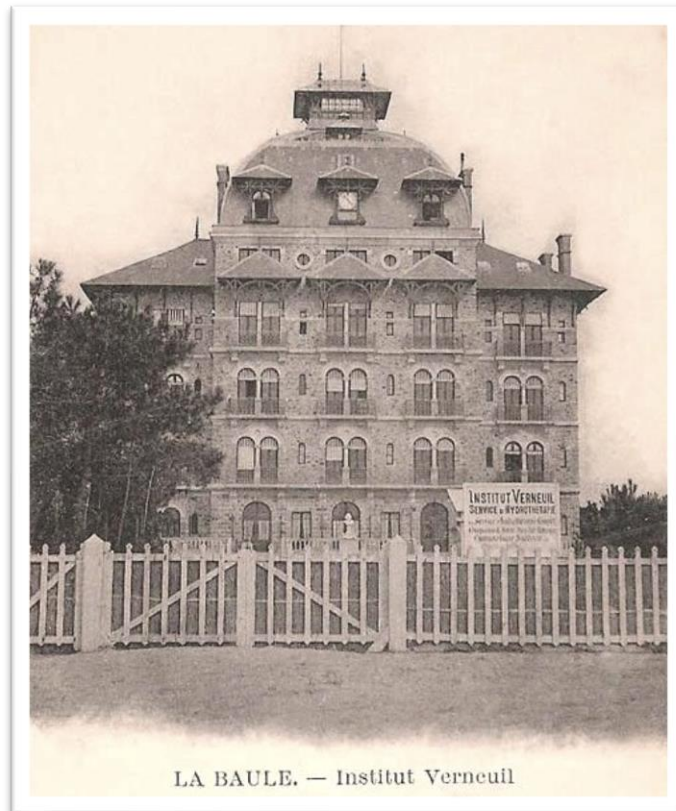


DANIEL GRUAU

ANDRÉ PAVIE

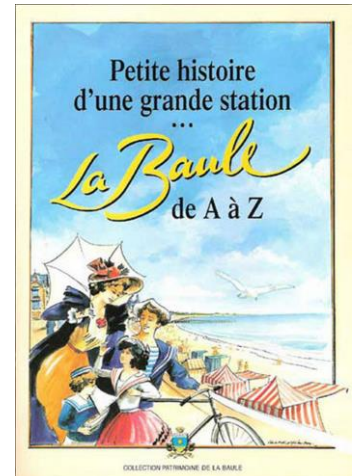
LE PETIT-COUSIN BAULOIS
DE
VICTOR ET THÉODORE PAVIE



LA BAULE. — Institut Verneuil

*Cet opuscule est dédié
aux Amis de Victor et Théodore Parvé
DQ octobre 2017*

Bibliographie



- Site Internet [www.La Baule-Sépia.fr](http://www.La-Baule-Sépia.fr)

Je recommande ce site remarquable qui présente un nombre considérable de photographies anciennes et des textes sur La Baule et ses personnages illustres.

Tous droits réservés - 2017.

- Collection patrimoine La Baule, *Petite histoire d'une grande station, La Baule de A à Z*, Imp. La Mouette, 1998.

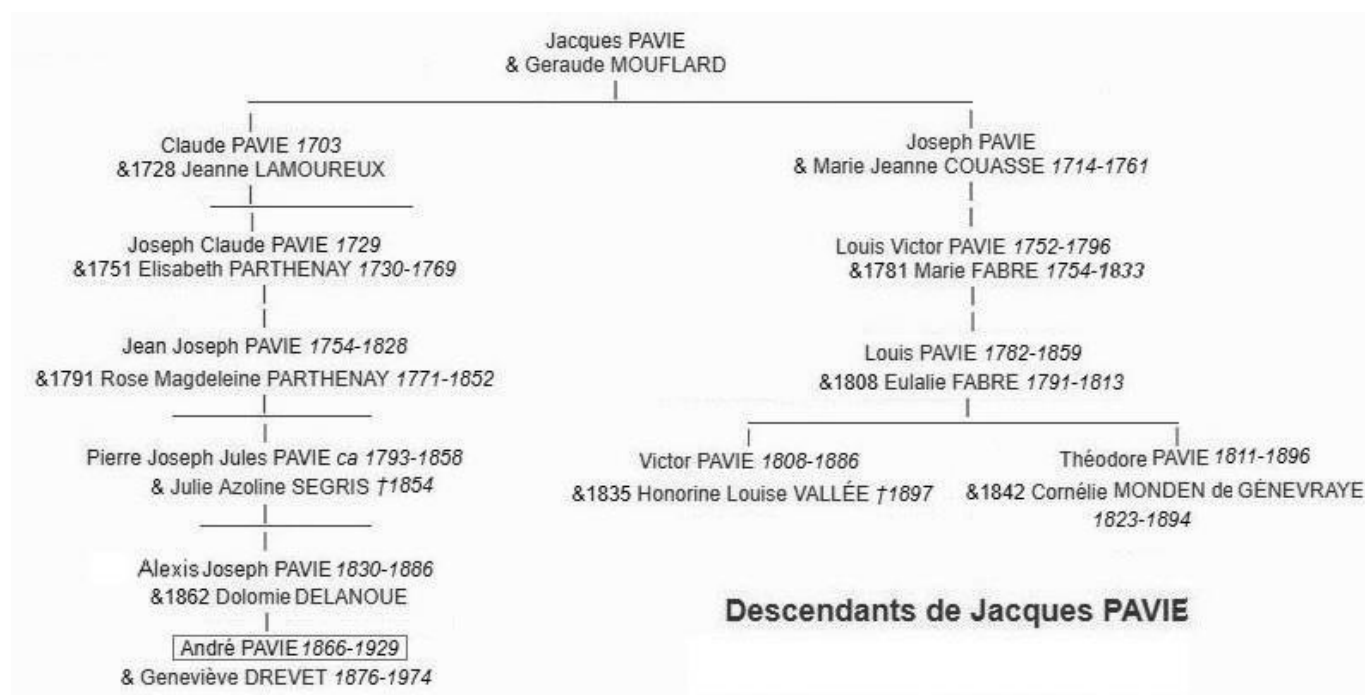
Jean-Yves Danet, ancien responsable des Archives municipales de La Baule, est l'auteur de cet ouvrage. Il a compilé des anecdotes sur chacune des avenues et des personnages illustres.

ANDRÉ PAVIE, LE PETIT-COUSIN BAULOIS

DE VICTOR ET THÉODORE PAVIE

Si les Pavie – Louis et ses fils Victor et Théodore - ont marqué leur époque à Angers par leur apport culturel et littéraire, un homonyme, André Pavie, a été un personnage célèbre dans les premiers temps de la création de la station balnéaire de La Baule.

Avant d'évoquer la présence d'André Pavie à la Baule, des recherches généalogiques permettent d'établir son lien de parenté avec les Angevins.



Source GENEANET, arbre « pierfit »

L'ancêtre commun est Jacques Pavie, c'est le grand-père de Louis Victor Pavie venu s'installer comme imprimeur à Angers, en 1779. Nous ne savons rien de lui si ce n'est qu'il a eu deux fils, Claude et Joseph de son épouse Géraude Mouflard.

Tandis que Claude, en épousant Jeanne Lamoureux, s'installe à Poitiers, Joseph est imprimeur-libraire à la Rochelle.

La descendance de Claude restera à Poitiers pendant trois générations : on ne connaît pas la profession de son fils Joseph Claude mais son petit-fils, Jean Joseph, est négociant et juge au tribunal civil de Poitiers, suit Pierre Joseph Jules, négociant, qui aura trois fils dont Alexis Joseph, père d'André Pavie.

(Joseph) André Pavie est né le 21 septembre 1866 à Raismes, près de Valenciennes, chez son arrière-grand-père maternel, Salomon Debavay. Son père Alexis Joseph Pavie était avoué auprès de la cour impériale de Paris. Sa mère, Dolomie Delanoüe fut la fondatrice de l'institut Verneuil à la Baule.

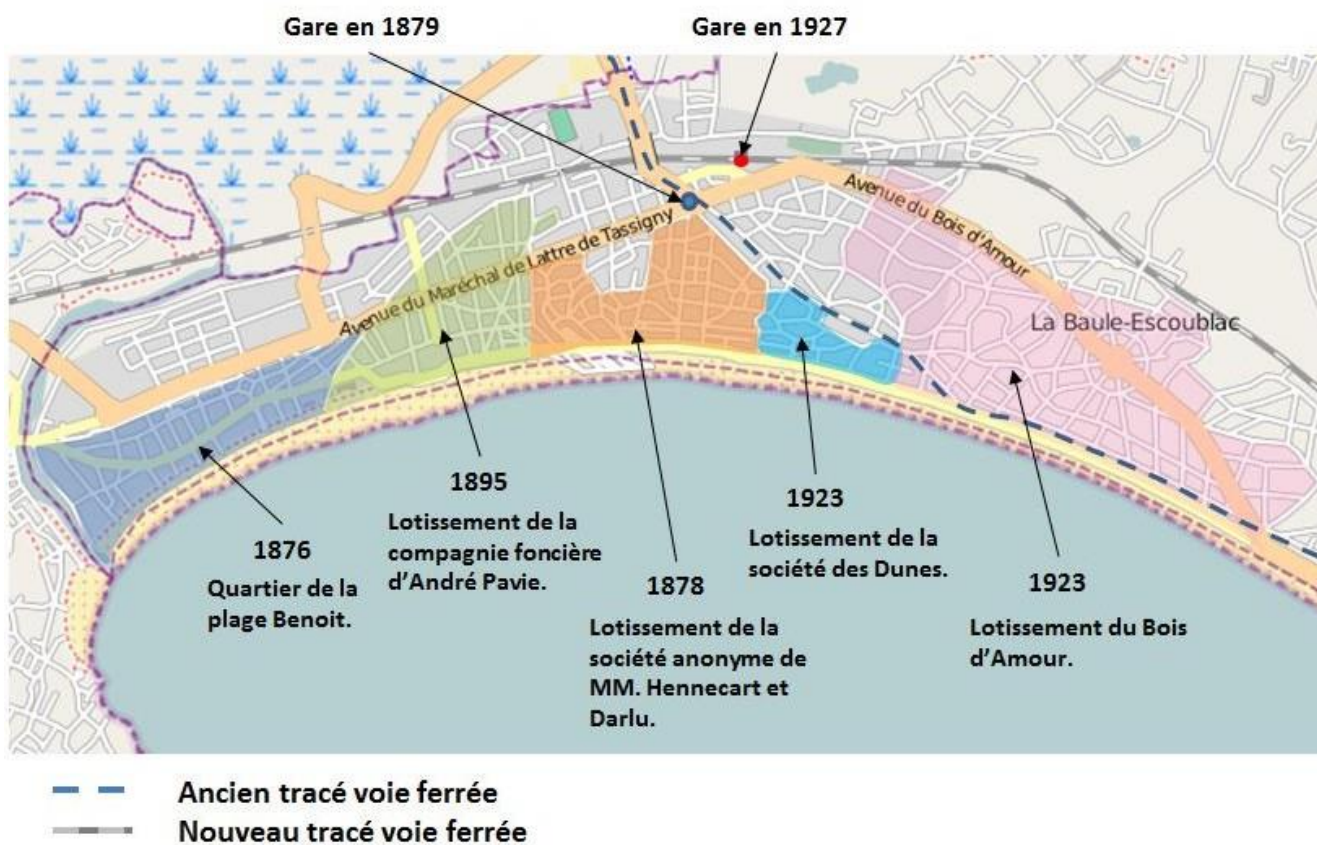
Avocat à la Cour d'Appel de Paris, André Pavie devient Baulois en prenant la vice-présidence de la Société des Instituts Marins (le président en est Hippolyte Pallu, déjà fondateur de Pen Bron, maison de soins face au Croisic), et sous-directeur des services de l'établissement.

André Pavie, le lotisseur baulois

En cette fin de XIX^e siècle, La Baule est constituée de deux quartiers principaux, celui de la société Hennecart-Darlu et celui de la société Benoit. Entre les deux, il n'y a pas d'habitation et les terrains sont toujours la propriété de la Société des Dunes de M. Bertault. Sur une idée de M. Pallu, la famille Pavie achète une quarantaine d'hectares de dunes et crée la Société des Instituts Marins (peut-être conjointement avec François André, bâtisseur de l'Hermitage). Dolomie Delanoüe y fonde l'institut Verneuil, un centre de traitement destiné aux enfants tuberculeux des familles aisées et dont elle pose la première pierre le 10 octobre 1895. Aristide Verneuil était un chirurgien français, spécialiste de la tuberculose.

En 1896, c'est l'inauguration de l'Institut Verneuil, il accueillera ses premiers petits malades en 1897. En même temps, la société foncière crée un lotissement autour et donne à ses avenues le nom de grands médecins : Cornil, Lannelongue, Le Dentu...

Les grandes étapes des lotissements



CC BY-SA 4.0

Le 13 novembre 1897, André Pavie épouse Geneviève Drevet, fille de l'architecte Jacques Drevet. Ils auront quatre enfants entre 1898 et 1908 : Jeanne et Jacques nés à Paris, André et Louis nés à La Baule.

Les Pavie se font construire la villa Ker Lella sur le boulevard de mer. Cette villa a été une boulangerie en 1913 puis une pension de famille. Elle a été démolie comme beaucoup d'autres villas « 1900 » du boulevard de mer.

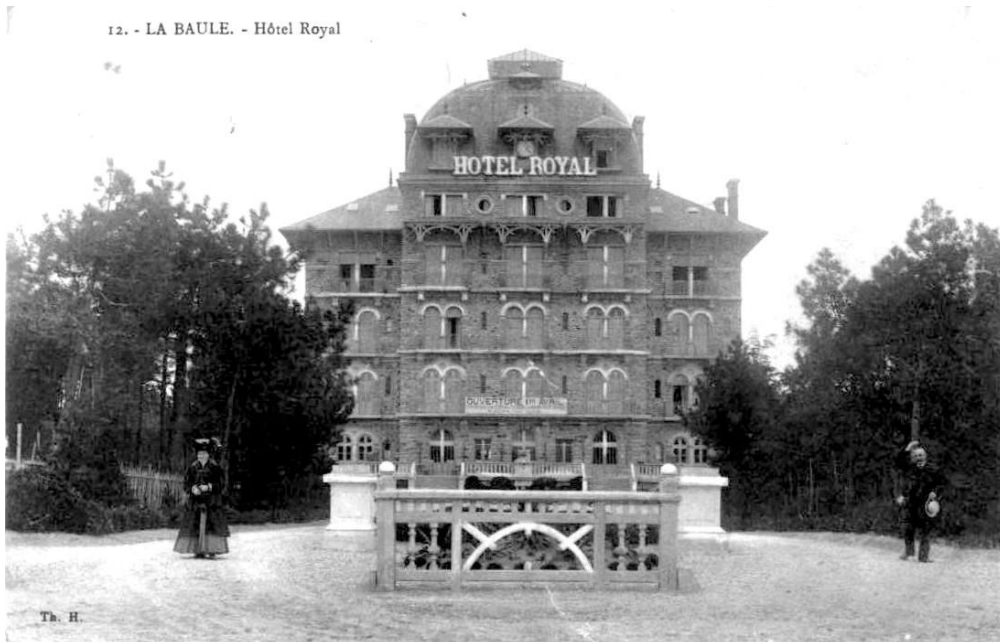


Puis, ils se font bâtir par l'architecte Lenormand, cousin de M^{me} Pavie, une résidence beaucoup plus importante : la Villa Pavie aussi appelée le « Château Pavie ». L'architecte Charles Lenormand, cousin de M^{me} Pavie, en a dessiné les plans en 1904.



Le « château » deviendra école privée en 1945. Vers 1960 deux ailes ont été rajoutées.

Mais le sanatorium est un gouffre financier et les voisins s'inquiètent de la présence d'enfants malades. La famille Pavier change son projet, entre le tourisme et la médecine, le choix est fait et l'établissement de santé se transforme en hôtel de luxe. En 1902, c'est l'ouverture de l'Hôtel Royal, destiné à une clientèle aisée, doté d'une salle des fêtes et de jeux, un casino est créé en 1904. Ainsi, le quartier des Instituts devient le quartier du Casino.



Grâce à la famille Pavier, le quartier a toujours été à la pointe du progrès, il a été très tôt équipé de l'électricité, d'avenues goudronnées, d'une chapelle, d'une poste et d'hôtels hauts de gamme. Le lotissement est dirigé par MM. Pavier et André, qui ont un projet commun et qui savent imposer leurs visions aux autres propriétaires. C'est le quartier moderne et mondain, le quartier où il faut être vu !

Les avenues de ce nouveau quartier portent le nom de ses proches : Delanoüe, Debavay Devret, Lenormand et bien sûr Pavier.



En 1904, André Pavie demande la création d'un tramway. Le 14 juillet 1904, des locomotives sont livrées mais ne donnent pas satisfaction (surchauffe des chaudières). En août, on fait donc appel à la traction hippomobile mais dès l'année suivante, un nouveau train, « La Navette », circule entre le port du Pouliguen jusqu'à l'allée Neptune, sur 3,5 km.



Le 2 août 1914, "La Navette" cesse définitivement son activité dès la déclaration de la guerre. Le 5^e Génie de Versailles réquisitionne et démonte l'installation ferroviaire.

André Pavie dans la cité

André Pavie est devenu l'homme public en vue de la station. Dès 1900, il devient « adjoint spécial la Baule » pour le conseil municipal de la commune d'Escoublac (La baule n'est pas encore une commune).

Plus tard, il est nommé tout d'abord maire provisoire le 8 juillet 1917, à la suite du décès d'Édouard Trabaud puis il est élu maire le 10 octobre 1919. Il le resta jusqu'au 10 mai 1925 et ne se représentera pas.

Il meurt à 63 ans lors d'un accident de voiture près de Fréjus. Ses obsèques et son inhumation ont lieu dans la chapelle de son quartier, la chapelle Notre-Dame de la Grâce, qui était située à l'angle des avenues Drevet et Glaize, le lundi 18 mars 1929.



L'avenue Pavie aujourd'hui



L'hôtel Royal avec le corps de bâtiment de l'ancien institut Verneuil et a été considérablement agrandi de deux ailes.



La grande villa, située à l'angle de l'avenue Delattre, est devenue un restaurant aux changements d'enseigne fréquents :

Le Steak & Lobster, l'Avenue, le 10, et dernièrement la Maison Pavie.